

378. Londres, Dimanche 24 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Interculturalisme](#), [Poésie](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-05-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je crois qu'on s'est amusé hier chez moi, et qu'on a trouvé le dîner bon. Mais Lady Holland a eu un moment affreux.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 447/150

Information générales

Langue Français

Cote 1055-1056, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Je crois qu'on s'est amusé hier chez moi, et qu'on a trouvé le dîner bon. Mais Lady Holland a eu un moment affreux. Elle avait dîné la veille à 5 heures, pour aller au spectacle. Pas déjeuné le matin. Elle mourait de faim. Lord Palmerston nous a fait attendre jusqu'à 8 heures un quart. Lady Holland a commencé, par l'humeur. Puis le désespoir. Enfin, l'inanition. au moment de passer dans la salle à manger elle a appétit Lord Duncannon et s'est recommandée à lui, car elle n'était pas sûre de pouvoir aller jusque là sans se trouver mal. Le dîner a dissipé, l'inanition. Mais je ne suis pas sûr qu'un peu de rancune ne lui ait pas survécu de ce que j'avais attendu Lord et Lady Palmerston. Pour le 13 juin mon dîner Tory. Voici ma liste. Le duc et la duchesse de Cambridge, le Prince George, la Princesse Angusta, Une dame un aide de camp, le duc de Wellington, lord et lady Aylesbury, lord et lady Jersey, lady Sarah Villiers, lord et lady Stuart de Rothsay, lord Aberdeen, lord Hertford, lord Howe, lord Stanley, Sir Robert et lady Peel, lord Lyndhurst, lord Ellenborough.

Connaissez-vous Sir Edward Disbrowe, le ministre d'Angleterre à La Haye ? Il a de l'esprit et des manières agréables. Il vit dans une grande intimité avec M. de Boislecomte qui me l'a fort recommandé. Si les deux pays avaient partout, des agents pareils, il pourrait y avoir entre eux des affaires, jamais d'embarras.

Savez-vous que je commence à compter les jours ? C'est charmant et très impatientant. Vous n'êtes pas seule à prendre de grandes résolutions depuis la mort de ce pauvre lord William. Lady Fanny Cowper ne couche plus qu'avec un grand poignard. Elle l'a essayé l'autre jour contre son oreiller et elle a trouvé qu'il coupait très bien. Lord Leveson n'est qu'arrivé qu'après lord Palmerston. Pour lui, je ne l'avais pas attendu. Nous étions à table depuis un quart d'heure. Je cherche s'il y a encore quelque évènement que je ne vous aie pas dit. A propos de lord Leveson, tirez-moi, je vous prie, de peine avec Lord Granville. Je viens de retrouver perdu dans un tas de papiers un petit billet qu'il m'a écrit il y a déjà bien longtemps pour me recommander un M. Rey ingénieur français venu à Londres. J'ai vu ce M. Rey et je l'ai bien reçu. Mais je ne me rappelle pas si j'ai répondu à Lord Granville et son billet enfui et retrouvé, m'en fait douter. Sachez-moi cela, je vous prie, et si je n'ai pas répondu, excusez-moi par la vérité, en attendant, que je m'excuse moi-même.

4 heures

Je comprends que vous ayez oublié le vendredi. Mais je ne comprends pas pourquoi le n° que je reçois aujourd'hui s'appelle 383. Celui d'hier était 380. J'en place bien entre ces deux-là, un qui viendra demain et qui sera 381. Mais je ne puis trouver le 382. Je viens de faire quelques visites, le Maréchal Saldanha, lord Combermere &. Il y en a beaucoup ici, mais on va vite. Quand vous serez arrivée comment réglerons-nous nos heures ? Pensez-y d'abord parce qu'il faut le régler, ensuite parce qu'il est agréable d'y penser. Vous savez ma maxime que le temps ne manque jamais là où est le désir. Le temps ne me manquera donc pas ; mais je veux du fixe, sans renoncer au variable. En voiture, un quart d'heure pour aller à Stafford-House ; à pied, par les rues une demi-heure, par les pars, trois quarts d'heure. Vous ne m'avez pas dit, si la Duchesse de Sutherland vous avait répondu. Point de nouvelles, ou bien petites. La querelle avec le Portugal s'arrangera ; le maréchal Saldanha a tous les pouvoirs nécessaires. Le Roi de Naples est parti pour la Sicile

fort irrité contre ceux de ses conseillers qui l'ont embarqué dans cette mauvaise affaire, entr'autre contre le prince de Satriano. On les a payées et il aura, lui, à payer. Là est la plaie. On croit ici comme vous, le Roi de Prusse fort malade. Nous en sommes fâchés, sincèrement fâchés, quoique sans rien craindre du successeur. Que je vous dise un bon procédé de M. de Brünnow. C'est demain le jour de naissance de la Reine. Jusqu'ici, d'après la tradition on n'illuminait pas à l'Ambassade. Un scrupule m'a pris. Je n'ai pas voulu prendre des airs d'empressement exclusif en illuminant tout seul, ni courir le risque de ne pas illuminer si d'autres, si un autre quelconque, illuminaient. J'ai tout simplement fait demander à Ashburnham-House ce qu'on faisait. On m'a fait dire qu'on n'illuminait pas. Trois heures après, M. de Brünnow m'a envoyé un valet de chambre pour me dire qu'il illuminait. J'illumine donc, et je le remercierai de ne m'avoir pas laissé dans l'erreur. J'ai un peu ri de la fluctuation. M. de Poix avait grande raison de compter que votre intervention serait heureuse. Mais pour être heureuse, il faut qu'une intervention intervienne. Si l'affaire est faite avant que l'intervention ait paru, ce n'est pas la faute de l'intervention mais de ceux qui l'ont réclamé trop tard. Il y a trois mois que je suis ici, et cinq mois que cette place d'attaché- payé à Londres est en perspective.

Lundi 25, 8 heures

Un très petit dîner chez lord Palmerston, lord et lady Holland, lord et lady Normansby, lord John Russell, lord Leveson et moi. Décidément, on veut me mettre là dans l'intimité. Lady Holland se charge de mon éducation. Il m'est arrivé hier de citer un proverbe Anglais : Hell's way is paved with good intentions. Elle m'a demandé bien bas bien pardon de son impertinence et m'a averti que jamais ici on ne prononçait le mot de Hell, à moins qu'on ne citât des vers de Milton. La haute poésie est la seule excusée. L'autre jour, elle m'avait repris parce que je disais always pour still. Je l'ai beaucoup remerciée. Je vois que l'inanition n'a pas laissé de rancune. A onze heures chez lady Jersey. Lord Stuart, lord Heytesbury, Sir Robert Wilson, et une femme d'esprit, point tulipe dont j'ai oublié de demander le nom quand elle est partie. Lord Heytesbury me convient : bonne conversation, pleine, sensée, tranquille, un peu triste. Il dit. "J'ai fini." Et on voit que ceux qui n'ont pas fini lui inspirent un peu d'envie sans malveillance. La beauté de mon surtout fait du bruit. Il en était question hier au soir chez Lady Jersey. 4 heures Je reviens du Drawing-room. Immense. La Reine en aura, certainement jusqu'à 7 heures. J'espère qu'on la décidera à s'asseoir. C'est fort cohue, tant on est pressé pour arriver, pressé quand on y est, et pressé en sortant. Le palais est beaucoup trop petit. Pas de place pour les queues ; pas de place pour le spectateurs. Il y a une infinie quantité de beauté perdue, choses et personnes. Adieu. Votre fils part demain. Il ira lentement de Calais à Paris. Je suis bien heureux de le voir partir. Adieu. Adieu. Par le Télégraphe.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 378. Londres, Dimanche 24 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-05-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 24 mai 1840

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Londres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Le resto qu'en fait amusé bien
chez moi, et que je termine le Diner. Bon. Mais
Lady Hollard a eu un moment effrayé. Elle voulait
quitter la ville à 5 heures, pour aller au spectacle.
Pas déjeuner le matin. Elle manquait de fraîcheur.
Lord Baltimore nous a fait attendre jusqu'à
8 heures au quart. Lady Hollard a commencé
par l'humour. Puis, le dérapage. Nefus, l'inanité
du moment de passer dans la salle à manger
elle a appris lord Duvivier et ses recommandations
à lui, car elle n'aurait pas suivi les pouvoirs alors
jusqu'à l'heure du lever mal. Le Diner a
échappé l'inanité. Mais je ne suis pas sûr
qu'un peu de réaction de lui n'ait pas brouillé
de ce que j'avais attendu. Lord et lady Baltimore.

Par le 13 Janvier mon dimanche. Voici une
liste. Le duc de la duchesse de Cambridge le
Prince George la Princesse Augusta une Dame
en noir. Le Roi - Le duc de Wellington le
comte de Aylesbury - Lord et Lady Somogy Lady
Sarah Villiers Lord et Lady Hume et Anthony
Lord Aberdeen Lord Borthwick Lord Howick - Lord
Stanley Sir Robert et Lady Peel Lord Lyndhurst

for Monteville.

Conseiller au Roi Edward lorsque le Roi Edward fut Roi de l'Angleterre à la mort. Il a été l'ami de son maître jusqu'à sa mort. Il est dans une grande intimité avec le Roi Charles qui lui a fait accorder le titre de Lord. Il est dans une grande partie de ses guerres avec l'Angleterre. Il a été nommé au poste de conseiller au Roi Charles.

Savez-vous que je commence à composer le
livre ? C'est charmant et très important.

Vous n'êtes pas seul à prendre de grands
résolutions depuis la mort de votre bon
métier. Lucy & Amy l'ont pris en coeur plus
qu'aucun jeune poignard. Elle fait usage
d'autre force contre son maître, et elle a l'air
qui loupe à la bise.

Lord Devon with pleasure, quapi, lord Palmerston, has his go no choice, per. Duke of Wellington, & Duke C. in general, have

Si el chicle ~~está~~ ya no existe porque el cítrico es el que se ha usado más.

Le propos de Paul Kostrow, bien mis, je
suis pris de peur avec tout le monde. Je
veux de retourner perdre deux ou trois de propos
en petit bâton, just me c'est il y a déjà
dans un temps
je veux être
en sécurité, et
Maffred, bientôt

les longues jrs. ne communiquent un tel
impression favorable sur à Soude. Mais je ne me
suis pas dé
soumis à ce
sensible rapporte pas si j'ai répondu à les bruyantes
les bâilles enfin et rebous en fait d'autre
que pour faire moi cela je n'en peu et je n'en pas
répondu, toutefois pas la veille, au moment
que je me suis mis dans

le bateau

affranchi. Je comprends que vous ayez voulus le vendredi
de prendre bateau je ne comprends pas pourquoi le 10 que je
me suis tout de même emporté l'appelle 383. Cela n'est pas
le plus 380. Pas plus bien, mais ce sera le 10 qui
le voyage devra faire qui sera 381. Mais je n'
ai pas le 10 mais

je veux de faire quelques vites le marché
l'après-midi tout l'ambassadeur mais il y en a beaucoup
de mal en ce vites. Si tout vous fait arrivé
comme il le fait non en hiver à Paris et
l'après-midi fait faire le voyage moi-même
est agréable et j'en pense. Mais alors ma maxime
que le temps ne mange jamais, le 10 est le
deuxième. Le temps ne me mange pas, mais
je suis du père sans doute au possible.
Le temps fait partie en quatre à huit jours aller à
l'afford, bonnes et j'en, par le 10, une démission

Par le père, très gentil & bon. Vu ce matin
pas dit de la bourse de l'abbé dans son
avant-chambre.

Point de nouvelle ou bien petite, la querelle avec le Portugal s'accompagne de malentendus et de lenteur à la paix, le pouvoir colonial. Le Roi de Naples est pressé pour la Ville faire échec contre ceux de ce conseil des que sont engagés dans cette monstrueuse affaire, entendant, contre le prince de Alburquerque, ou les a payé, ou l'auront payé. Le est la place. On voit les communautés, le Roi de France faire échec pour malentendus. Mais on voit que les communautés, que les

Depuis un peu, je suis devenu un peu moins de la même manière. C'est devenu le jeu de marionnettes de la science. Jusqu'à ce que la tradition, en illuminant peu à peu l'ensemble de l'œuvre, me pousse. Je n'ai pas envie de perdre les vies d'impressions exclusives illuminant tout seul, ni envie de croire de ne pas illuminer de l'autre. Si un autre quelconque illuminerait, j'aurais simplement fait renoncer à Abbotsbury-house à quoi faisait. On m'a fait dire que l'illumination peu. Mais bien sûr, et de nouveau si l'œuvre une partie de l'œuvre pour moi

de la guerre il déclara à l'Assemblée que je le
renoncerai de ma cause pour la paix dans
l'Europe. J'ai un peu ri de la flétrissure.

M. de ~~Wolff~~ avait grande raison de
croire que cette intervention était nécessaire
mais pour être heureux il faut que
l'intervention intervienne. Cet affaire est
telle sorte que l'intervention est pour le
mois par la faute de l'intervention, mais de
telle sorte que l'intervention ne peut pas être
faite trop tard. Il y a
longtemps que je disais ici, en cinq mois que
cette guerre d'attaque, jusqu'à Londres, est une
proposition.

Lundi 25 d'Avril.

Un très petit dîner chez Lord Palmerston, Lord
de Holland, Lord de Lucy, Mervyn, Lord
John Russell, Lord Devonport, Mr. Biddlestone,
qui vient me mettre la main à l'ouvrage. Lady
Holland s'charge de mon éducation. Il me
croit bien sûr, bien paresseux de son importance
et n'a accoutumé que jamais ici on ne prononceait
le nom de Hell, à moins qu'en ce cas de
vers de Milton. La boute poésie est la seule
excuse. Aujourd'hui, elle m'a tout repris, pas que

je disais, always pour Will. J'ai beaucoup
souvenir. Je veux que l'annexion ne pa-
saille de rançons.

À onze heures, chez Lady Jersey. Lord Stuart,
Lord Hastings, Sir Robert Wilson et une
femme d'esprit, point tulipe. Donc j'ai oublié
de demander le nom parce qu'elle est partie.
Lord Hastings une conversation
plaisante, bonne, tranquille, un peu triste. Il dit
à l'air fini et on voit que c'eût qui n'eût pas
fini lui inspirer un peu d'envie sans malice.

La beauté de mon dessin fait du bien. Il
en était question hier soir chez Lady Jersey.

11 heures.

Le matin, de Bruxelles. Immense. Le
train en route extrêmement jugeant l'heure.
Si j'avais pris la diligence à Bruxelles l'heure
serait autre, mais on est pressé pour arriver,
pressé quand on y est, si pressé en sortant.
Le palais est beaucoup trop petit. Pas de
place pour les jardins, pas de place pour la
spectacle. Il y a une infinité quantité de
beauté perdue, chose de peu moment.

12 heures. J'en fai pour déjeuner. Il va
bientôt être l'heure de l'abord à Paris. J'en suis heureux
de le voir parti, c'est, c'est, l'astrophraph